

Brèves littéraires

Brèves

C'est toi, Big Brother ? Big Brother sei tu ?

Francis Catalano

Number 73, Spring 2006

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/6178ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (print)

1920-812X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Catalano, F. (2006). C'est toi, Big Brother ? / Big Brother sei tu ? *Brèves littéraires*, (73), 74–75.

C'est toi, Big Brother ?

Hic et nunc, comme une télé réalité colorée
moi, Saint-François, je vais
à travers les prés piégé par ce soleil électro-optique
et je parle avec les ouvrières et les hirondelles
avec les fleurs, intimement, ouvertement
sous l'éclairage des feuilles, du miel, d'un essor d'ailes
puis soulevé à hauteur d'ivresse
du bout pixelisé du doigt
je touche la forme insatisfaite des nuages
un rêve métamorphosé en nuage
en fait je parle de moi pollinisé dans l'air
à l'abeille de mes errances
à l'hirondelle, à sa langue goûtant
l'insecte volant ou non
moi, Saint-François qui d'Assise
ramène le blanc et le vert de la neige et des prés
du faire, du non-faire
du laisser faire de la fleur
qui à force d'accumuler les flocons plie
et devient cristal
et une fois cristal
donne à voir le monde
que tout le monde voit.

Big Brother sei tu?

Hic et nunc, come un grande fratello colorato
per i prati intrappolato da questo sole elettro-ottico
io, San Francesco, vado
e parlo con le operaie e le rondini
con i fiori ora, fuori, dentro
la luce illumina le foglie e il miele e le ali spiegate
e sollevato, alzato ad altezza d'ebrezza
con la punta pixelizzata del dito
tocco la forma mai realizzata delle nuvole
un sogno fatto nuvole
parlo insomma a me stesso impollinato nell'aria
all'ape delle mie assenze
alla rondine, alla sua lingua dal sapore
di insetti volanti e non volanti
io, San Francesco che da Assisi
porto il bianco e il verde
della neve e dei prati
del fare, del non fare
del lasciar fare del fiore
che accumulando i fiocchi alla fine si china
e diventa cristallo
e diventando cristallo
fa vedere il mondo
che tutti vedono.